

MOMENTS PHILO

Ce n'est pas :

- Une initiation à la philosophie
- Un moment d'évaluation du langage, du comportement
- Un moyen de régler un conflit
- Une instrumentalisation pour répondre à des problèmes particuliers : décès, violence etc.
- Un endroit pour trouver des réponses
- Un débat d'opinions basées sur des certitudes (confrontations stériles)
- Un sondage, un vote
- Un moment désordonné de prise de parole
- Des conversations privées
- Des opinions juxtaposées

C'est :

- Un espace pour problématiser, conceptualiser, argumenter
- Un moment préparé par l'enseignant, attendu par les enfants
- Un espace de confiance, de recherche, de communication

Le moment philo, un moment coopératif

La mise en place de moments philo s'inscrit dans la Charte de la Coopération à l'Ecole de l'OCCE en favorisant :

- le développement de la personne dans toutes ses dimensions,
- la formation du citoyen par le biais du droit à la parole et à l'expression de ses opinions,
- l'initiation à des habiletés coopératives telles que l'écoute et le respect de l'autre.

Indirectement, en donnant aux enfants le droit à la parole au sein d'un débat organisé (la parole est distribuée ; chacun s'exprime à tour de rôle sans être coupé), on développe leur participation aux instances de gestion et de concertation.

Enfin les moments philo favorisent l'individuation, la socialisation, l'expression personnelle, la communication et dans certains cas peuvent, aboutir à la réalisation de projets collectifs.

Quatre principaux courants

Il existe une très grande diversité d'approches dans la façon de proposer et d'animer des ateliers philo avec des enfants.

Néanmoins on peut retenir trois facteurs caractéristiques de ces diverses démarches :

- le degré de guidance de l'animateur ;
- le support utilisé ;
- le mode de choix de la question.

Approche Matthew Lipman : *faire participer les enfants à une discussion et les amener à structurer leur pensée*

Lire en petit groupe des extraits de romans ou littérature jeunesse écrits pour l'occasion ; laisser les enfants faire émerger des questions ; puis choisir et discuter l'une d'elles. L'adulte intervient pour aider le groupe à construire une pensée collective rigoureuse. La séance dure en général 1 h00 (C3).

Approche Michel Tozzi : *développer l'aptitude à débattre*

Discussion à visée philosophique. Choisir un thème de réflexion avec les enfants et les laisser s'exprimer de manière semi-dirigée. L'accent est mis sur l'acquisition de trois habiletés de pensée : conceptualisation, problématisation et argumentation.

Approche O. Brénifier : *initier l'élève à l'art du questionnement*

D'inspiration socratique, avec une intervention importante de l'adulte pour amener l'enfant à préciser sa pensée, en examiner la cohérence et la portée.

Approche Jacques Lévine : *énoncer sa pensée et écouter celle des autres*

Les enfants discutent librement une question donnée, sans aucune intervention adulte pendant 10 minutes en étant enregistrés. Les 10 minutes suivantes sont consacrées à l'écoute de l'enregistrement et à son exploitation avec l'aide de l'adulte. L'idée est de laisser l'occasion à l'enfant de faire librement l'expérience des mécanismes de sa pensée, de ce que les mots disent du monde dans lequel il vit.

Quelques préalables aux moments philo

- L'enfant est naturellement philosophe : « il ouvre les yeux sur le monde et se demande ce qui se passe » (Jacques Lévine).
- Construction d'une communauté de recherche : une pensée commune s'élabore peu à peu ; on s'appuie sur les idées des autres qui font rebondir notre pensée et nous font progresser.
- Communication et climat de confiance
- Respect et écoute des idées, plaisir de penser
- Pas de bonnes réponses

Cela nécessite pour l'enseignant :

- D'informer les parents.
- D'instaurer la communication et un climat de confiance.
- De respecter et écouter des idées.
- D'accepter qu'il n'y ait pas « de bonnes réponses.»
- De rester dans les programmes institutionnels (fréquence, durée).
- De le prévoir dans l'emploi du temps.
- De réserver une salle particulière si nécessaire (disposition des élèves).
- De ne pas faire une initiation à la philosophie mais une préparation à la pensée philosophique
- De ne pas instrumentaliser les ateliers philosophiques en cherchant à répondre à des cas particuliers : violence, irrespect, problèmes religieux, décès, abandon.
- D'être conscient de la difficulté des jeunes enfants à se décentrer : ils s'appuient sur leur vécu et utilisent plus des exemples que des arguments ; les monologues juxtaposés sont fréquents.

Quelques pistes pour les moments philo

Différents points de départ pour trouver la question (avec vote ou pas)

- Un livre, un film, une œuvre d'art
- Boîte à idées
- Un proverbe, une citation

Des pratiques possibles

- En cercle
- Avec un ballon de parole
- Droit au Joker
- Premiers échanges en groupes restreints
- Différents rôles (animateur, gardien du temps...)
- Avec un groupe d'observateurs
- Séance enregistrée pour une réécoute

Des prolongements

- Un dessin
- Annotations personnelles sur un cahier de philosophie
- Quelques phrases pour exprimer ce qui a évolué suite à l'échange ou ce que l'on a aimé, appris
- Une phrase : une idée que j'ai retenue.
- Un texte synthétique fait par l'enseignant à partir de ses notes
- Un texte en petits groupes
- Des recherches pour faire un exposé qui prolonge le thème

Quelques exemples de thèmes

3 présentations sont à privilégier pour ne pas induire une réponse « juste » à la question.

- A partir de la question « **Pourquoi ... ?** »
- A partir de la question « **Est-ce que ... ?** »
- **A partir d'un mot inducteur** : la peur, le bonheur..

Pourquoi est-ce qu'il y en a qui se battent ?

Est-ce que tout le monde est pareil ?

Grandir : Quand on grandit, est-ce qu'on change ou est-ce qu'on reste le même ?

Est-ce qu'on a le droit de tout faire quand on est grand ?

Est-ce que cela peut être utile de mentir ?

Est-ce que c'est bien d'être curieux ?

L'obéissance : Est-ce qu'on peut tous être d'accord ?

Pourquoi est-il difficile de respecter des règles ?

Est-ce toujours facile de respecter tout le monde ?

Pourquoi parfois est-on en colère ?